



CALAMITY // BILLY

un diptyque du paradis perdu

Jean Lacornerie / Gérard Lecoine
avec Claron McFadden, Bertrand Belin
et Les Percussions Claviers de Lyon

composé de *Calamity Jane, lettres à sa fille*
Ben Johnston
&

Billy the Kid, œuvres complètes
Michael Ondaatje, Gavin Bryars (création)

création le 6 mars 2018

contacts presse

Théâtre de la Croix-Rousse

Claire Grenier - 04 72 07 32 90 - c.grenier@croix-rousse.com
Héloïse Lecomte - 04 72 07 49 54 - h.lecomte@croix-rousse.com

Théâtre de La Renaissance

Nicole Levy - 04 72 39 74 78 - n.levy@theatrelarenaissance.com



la Renaissance
Théâtre Musique

CALAMITY // BILLY

un diptyque du paradis perdu

Ben Johnston / Gavin Bryars / Michael Ondaatje / Jean Lacornerie / Gérard Lecoïnte

GÉNÉRIQUE

théâtre musical

en français et en anglais surtitré

composé de

1^{ère} partie : *Calamity Jane, lettres à sa fille*,

musique Ben Johnston

(Ed. Smith Publications)

texte attribué à Jean McCormick

2^{ème} partie

Billy the Kid, œuvres complètes
(création)

traduction française de Michel Lederer,
paru aux Éditions de l'Olivier et Points

musique Gavin Bryars (Ed. Schott)

texte Michael Ondaatje

[Commande musicale du Théâtre de la Croix-Rousse et du Théâtre de La Renaissance Lyon-Métropole]

direction musicale

Gérard Lecoïnte

mise en scène

Jean Lacornerie

scénographie

Marc Lainé et
Stephan Zimmerli

chorégraphie

Raphaël Cottin

création lumière

David Debrinay

images

Stephan Zimmerli

costumes

Marion Benages

chanteurs

Claron McFadden et
Bertrand Belin

avec

Les Percussions Claviers de Lyon :
Gérard Lecoïnte (vibraphone), Gilles
Dumoulin (marimba), Jérémy Daillet
(marimba), Sylvie Aubelle (marimba
basse), Raphaël Aggery (claviers)

et Lyonel Schmit (violon)

production

Théâtre de la Croix-Rousse, Lyon
Théâtre de La Renaissance, Oullins
Lyon-Métropole
Muziektheater Transparant,
Anvers

coproduction

Les Percussions Claviers de Lyon,
MCB° Maison de la Culture
de Bourges-SN,
Concertgebouw -Bruges,
Operadagen - Rotterdam,
Mahogany Opera Group -UK

DATES ET HORAIRES

CRÉATION

06 > 08 mars 2018

**au Théâtre de la Croix-Rousse,
Lyon**

mardi **06 > 20h**

mercredi **07 > 20h**

jeudi **08 > 20h**

09 > 10 mars 2018

**au Théâtre de La Renaissance,
Oullins**

vendredi **09 > 20h**

samedi **10 > 20h**

durée 1h45 env.

Calamity Jane, lettres à sa fille : 20 min

Billy the Kid, œuvres complètes : 1h15

à partir de **14 ans**

RENDEZ-VOUS

lever de rideau par les élèves du
Conservatoire de Lyon **mercredi**
07 mars à 19h à La Croix-Rousse

bord de scène **mercredi 07 mars**
à l'issue de la représentation
à La Croix-Rousse

lever de rideau par les élèves du
Conservatoire de Lyon **vendredi**
09 mars à 19h à La Renaissance

TOURNÉE

Chambéry - Espace Malraux (Théâtre
Dullin) : 13 et 14 mars 2018

Belfort, Le Granit : 16 mars 2018

Bourges, MCB° (Auditorium): 20 et 21
mars 2018

Échirolles, La Rampe : 23 mars 2018

**Andrézieux - Bouthéon, Théâtre du
Parc** : 24 mars 2018

Meyrin (Genève), Forum Meyrin :
27 mars 2018

Saint Quentin en Yvelines, Théâtre :
30 mars 2018

Bruges, Concertgebouw :
28 avril 2018

Rotterdam, Operadagen : 25 mai 2018

Budapest, Armel Opera Festival :
5 juillet 2018

ESPACE PRESSE

croix-rousse.com

Téléchargez dossiers et photos HD
identifiant & mot de passe : pressetxr

coopération Théâtres  Croix-Rousse  Renaissance

Théâtre de la Croix-Rousse / Place Joannes-Ambre / 69004 Lyon

infos@croix-rousse.com / tél 04 72 07 49 50 / fax 04 72 07 49 51

Le Théâtre de la Croix-Rousse, association loi 1901, est conventionné et subventionné par la Ville de Lyon, la Direction Régionale des Affaires Culturelles Auvergne - Rhône-Alpes, la Région Auvergne - Rhône-Alpes et la Métropole de Lyon.

Licences d'entrepreneur de spectacles 1-1054499, 2-1054500, 3-1054505. Siret n° 313 915 019 00050. Code APE 9001Z.

Théâtre de La Renaissance / 7, rue Orsel / 69600 Oullins

contact@theatredelarennaissance.com / tél 04 72 39 74 91

Scène Conventionnée pour le Théâtre et la Musique, le Théâtre de La Renaissance est subventionné par la Ville d'Oullins, le Ministère de la Culture, la Région Auvergne - Rhône-Alpes et la Métropole de Lyon.

CALAMITY // BILLY

un diptyque du paradis perdu

Ben Johnston / Gavin Bryars / Michael Ondaatje / Jean Lacornerie / Gérard Lecointe

introduction

Calamity/Billy est une création de théâtre musical conçue autour de deux figures fondatrices du mythe américain - une mère et un gosse : Calamity Jane et Billy the Kid. Deux méchants qui nous sont chers, desperados tellement humains.

D'elle on connaît les lettres à sa fille, maladroites, aimantes... Et apocryphes. De l'enfant terrible il reste des documents, des rapports de polices, des témoignages dont Michael Ondaatje a tiré une œuvre poétique. C'est pour eux, et autour de ces écrits, pour conter leurs destins tragiques que se réunissent quelques grandes figures de la musique d'aujourd'hui.

Bertrand Belin prêtera sa voix de bluesman à Billy sur une toute nouvelle composition de Gavin Bryars. La soprano Claron McFadden sera Calamity Jane sur la musique composée en 1989 par Ben Johnston. Un dyptique inscrit dans le paysage sonore des Percussions Claviers de Lyon.



[voir l'interview de Jean Lacornerie et Gérard Lecointe](#)

CALAMITY // BILLY

un diptyque du paradis perdu

Ben Johnston / Gavin Bryars / Michael Ondaatje / Jean Lacournerie / Gérard Lecointe

note d'intention

Deux figures emblématiques du Far West mais aussi de deux défis à la virilité, elle femme-homme, lui homme-enfant.

Que trouve-t-on dans *Les Lettres de Calamity Jane à sa fille* ? Des lettres courtes, maladroites. Des bribes de récits. Des confidences. Une tentative de paraître respectable aux yeux d'une enfant élevée en Angleterre qu'on ne connaît pas. Des recettes de cuisine. Des bouts de témoignages historiques. Des bouts du mythe de l'Ouest américain.

Que trouve-t-on dans *Billy the Kid, œuvres complètes* ? Des témoignages, des articles de journaux, des photos et des poèmes hallucinés. Des bouts du mythe de l'Ouest américain. -

Le point commun entre les deux textes est de donner une vision à contre-courant de ces deux figures de l'Ouest américain. Une vision intime, secrète. Comme une confidence qui nous serait à nous seuls réservée.

On a longtemps cru que *Les Lettres de Calamity Jane à sa fille* étaient authentiques. Certains veulent y croire encore tant ces lettres sont belles, tant elles paraissent justes. Comme si la féminité de Calamity cachée dans les plis de ces lettres donnait plus d'épaisseur à la légende de cette figure phallique qui défait le monde d'hommes des pionniers de l'Ouest. Ces lettres, le maître américain de la musique microtonale, Ben Johnston, s'en est emparé pour les mettre en musique pour une voix de soprano. Le lyrisme surgit quand vient la révolte, les aigus claquent quand vient le défi. Avec un violon aux allures folk, un piano de vieux saloon, une batterie, le compositeur invente une nouvelle gamme (en quarts de ton) qui donne une tonalité sépia comme les photos un peu floues qui nous restent de Martha Canary (le vrai nom de Calamity). Un langage tout à la fois contemporain et nostalgique.

.../....

CALAMITY // BILLY

un diptyque du paradis perdu

Ben Johnston / Gavin Bryars / Michael Ondaatje / Jean Lacornerie / Gérard Lecointe

Avec Gérard Lecointe nous avons eu l'idée de demander au compositeur Gavin Bryars de prolonger l'esquisse de Ben Johnston (d'une vingtaine de minutes) par une adaptation du recueil de Michael Ondaatje *Billy the Kid, œuvres complètes*. C'est l'un des premiers textes de l'auteur du *Patient anglais*, qui fait écho aux lettres de Calamity. Il y fait un portrait intime d'une figure de l'Ouest qui défie aussi les canons de la virilité : le Kid, celui qui garde au grand jour la trace de son enfance. Pour le livret, nous avons centré l'adaptation sur les poèmes, sous-titrés par Ondaatje *Poèmes du gaucher* (autre défi à la norme). Ces textes hantés de visions grinçantes appellent la musique. Gavin Bryars qui sait mieux que personne amplifier la résonance de la voix humaine écrira pour un chanteur de blues (Bertrand Belin) et une soprano lyrique (Claron McFadden) dans le paysage sonore des Percussions Claviers de Lyon. Loin des bandes-son des films d'action, cet univers méditatif permettra la constitution progressive d'un paysage sur la scène, l'apparition d'un geste dans la flamme chétive d'une lampe. Des éclats, des fragments de scènes, propres à réveiller en nous la nostalgie d'un monde libre.

Jean Lacornerie

CALAMITY // BILLY

un diptyque du paradis perdu

Ben Johnston / Gavin Bryars / Michael Ondaatje / Jean Lacornerie / Gérard Lecointe

entretien avec Jean Lacornerie

Laurent Langlois : Depuis des années vous vous êtes formé une image de metteur en scène « spécialiste » de projets avec de la musique sur scène. En a-t-il toujours été ainsi ?

Jean Lacornerie : À vrai dire j'ai commencé d'abord par vouloir travailler à l'opéra mais je m'y suis vite ennuyé. J'ai bifurqué ensuite vers le théâtre et j'ai oublié la musique pendant quelques années où j'ai travaillé sur le théâtre classique et les auteurs contemporains. Le hasard d'une rencontre m'a fait revenir à la musique mais dans des formats relativement légers où je pouvais travailler comme au théâtre.

LL : Qu'est-ce qui vous a amené à la musique et au théâtre musical ?

JL : Un amour profond pour la musique et la conviction qu'elle apporte au théâtre une énergie et une émotion incomparables.

LL : Comment présenteriez-vous le théâtre musical, un genre finalement peu développé en France ? Pourquoi ce parcours singulier ?

JL : Il y a dans le champ du théâtre musical un espace de liberté qui n'a pas encore été complètement exploré et c'est ce qui m'intéresse.

LL : Pensez-vous que l'image du théâtre musical soit mal définie, compliquée pour le public ?

JL : Non, je vois bien que les spectacles musicaux sont ceux qui marchent le mieux à La Croix-Rousse.

LL : Faudrait-il développer le théâtre musical pour diversifier les publics ?

JL : Le théâtre musical permet aussi de toucher tout un public qui vient au spectacle et qui ne va pas au concert.

LL : Vous dirigez depuis 7 ans le Théâtre de la Croix-Rousse sur les hauteurs de Lyon. Quel projet souhaitez-vous y développer ?

JL : Notre mission est de toucher le grand public et notre projet consiste à amener ce public vers des propositions exigeantes et innovantes.

LL : Quand on consulte la liste de vos créations, on est frappé par l'éclectisme musical. En effet passer d'Offenbach à Gavin Bryars...

JL : Je revendique de ne pas être spécialiste et de pouvoir mettre en scène et la musique et le théâtre. De travailler les œuvres légères et tragiques. C'est comme cela, je crois, que je peux enrichir mon regard.

LL : Comment rencontrez-vous un compositeur ? Quel est le cheminement ?

JL : Je n'ai pas eu tant l'occasion de travailler avec un compositeur vivant ; je l'ai fait avec Philippe Hersant que je connaissais bien. Il faut du temps pour s'approcher. Avec Gavin Bryars nous parlons déjà depuis 2 ans et le lien s'entretient grâce à Gérard Lecointe, directeur musical du projet, pour qui il a déjà écrit de nombreuses pièces

LL : Comment travaillez-vous la voix parlée et chantée ? Est-ce pour vous un apport dramaturgique identique ou singulier ?

JL : Le corps qui parle et le corps qui chante, c'est très différent. Il n'est pas investi de la même manière. C'est à partir de cet état de corps que je travaille, pour trouver avec l'interprète où il peut être vraiment libre. C'est très personnel, intime, et c'est passionnant.

LL : Et en ce qui concerne l'apport de la musique dans le théâtre ?

JL : Au théâtre, pour moi, la musique ne peut pas avoir la même fonction que la bande son au cinéma. Elle convoque une autre temporalité que je cherche à traduire dans la mise en espace.

.../...

CALAMITY // BILLY

un diptyque du paradis perdu

Ben Johnston / Gavin Bryars / Michael Ondaatje / Jean Lacornerie / Gérard Lecointe

entretien avec Jean Lacornerie (suite)

LL : On peut lire dans votre biographie, que vous avez assuré la première française de nombreux ouvrages du répertoire américain du XX^e siècle. Pourquoi cette attirance qui nous amène aujourd'hui au projet Calamity Jane / Billy the Kid ?

JL : Le hasard d'une invitation au Festival de Charleston m'a fait découvrir le répertoire américain. Je trouve qu'il est injustement méconnu en France. Mettre en scène pour moi, c'est aussi faire découvrir des œuvres et j'ai été heureux d'aller contre les préjugés anti-américains en France. Je me suis découvert aussi une affinité pour la langue de ce pays et pour sa musique, son énergie, sa simplicité. Mais la musique américaine est très diverse et Ben Johnston fait partie d'un courant d'expérimentateurs débridés assez loin des idées que l'on peut se faire de la musique américaine.

LL : Vous avez déjà travaillé sur Calamity Jane qui est à la genèse de ce diptyque.

Allez-vous reprendre ce même travail et comment allez-vous l'articuler à Billy the Kid ?

JL : Je vais en effet repartir de ce que j'avais fait sur *Calamity*. C'est une pièce intimiste que je traite dans

une ambiance très feutrée, comme si le spectateur devait tendre l'oreille pour entendre une confidence. Pour *Billy*, je pense qu'un travail sur l'image s'impose dans la mesure où le texte d'Ondaatje fait appel à la photographie. Avec Marc Lainé et Stefan Zimmerli, nous avons imaginé une scénographie qui puisse accueillir des projections. Mais nous n'allons pas travailler sur l'image photographique. Stephan qui est un dessinateur hors-pair va recréer les paysages et les décors et nous projetterons son dessin en train de se constituer. Cela nous permettra d'entrer dans une temporalité calme, suspendue, qui est je crois celle de la musique de Gavin Bryars.

LL : Expliquez-nous le sous-titre que vous avez donné : un diptyque du paradis perdu ?

JL : Il y a je crois une grande nostalgie qui se distille dans les deux textes, celle d'un moment de l'histoire où les héros pouvaient incarner une forme de liberté que nous aurions perdue.

LL : Vous avez passé une commande à Gavin Bryars qui, selon vous, devrait dialoguer d'une façon intéressante avec le travail de Ben Johnston sur la texture vocale ?

JL : C'est un hasard mais Gavin Bryars a eu l'occasion de faire la connaissance de Ben Johnston. Il aime l'idée de partir de son univers musical pour écrire cette nouvelle œuvre sur Billy. On sait que son mode de composition se nourrit de la musique des autres. Je ne pense pas pour autant que l'écriture vocale soit la même. Ben Johnston traite la voix de soprano dans des registres très différents qui vont du blues au folk en passant par un lyrisme très tendu dans l'aigu avec un très grand ambitus. Claron McFadden qui est capable de chanter le contemporain autant que le baroque tout en pratiquant le jazz et l'improvisation, est absolument idéale pour ce rôle.

Gavin souhaite aussi écrire pour une voix d'homme non lyrique face à une voix lyrique de femme. Il a travaillé récemment avec Tom Waits et il souhaite écrire pour ce type de personnalité vocale. Nous lui avons fait rencontrer Bertrand Belin avec qui il s'est tout de suite entendu.

Propos recueillis par Laurent Langlois, octobre 2017.

CALAMITY // BILLY

un diptyque du paradis perdu

Ben Johnston / Gavin Bryars / Michael Ondaatje / Jean Lacournerie / Gérard Leconte

Gavin Bryars, compositeur de *Billy the Kid*, œuvres complètes (création)

Gavin Bryars né le 16 janvier 1943 dans le Yorkshire de l'Est est un compositeur de musique post-minimaliste et contrebassiste britannique. Il est aussi Régent et Transcendant Satrape du Collège de Pataphysique.

Il a commencé par étudier la philosophie à l'université de Sheffield avant d'étudier la composition avec Cyril Ramsey et George Linstead. Il entame ensuite une carrière de contrebassiste de jazz dans les années 1960, en participant au trio de Joseph Holbrooke, avec le guitariste Derek Bailey et le batteur Tony Oxley. Le trio joue tout d'abord du jazz relativement traditionnel avant de passer à l'improvisation libre.

Ses premières réalisations en tant que compositeur furent *The Sinking of the Titanic* en 1969, puis en 1970 *Jesus' blood never failed Me Yet*, repris en 1993 qui lui vaudra une reconnaissance internationale. Il se plaît à écrire une musique «zen», aux facultés hypnotiques indéniables.

Il crée à l'Opéra de Lyon en 1984 son premier opéra intitulé *Médée*, mis en scène par Bob Wilson. Il travaille ensuite sur un deuxième opéra, *Doctor Ox's Experiment*, dont le livret écrit par Blake Morrison est basé sur un texte de Jules Verne, puis un troisième, *G*, sur un livret écrit par le même Blake Morrison. Il compose aussi pour le théâtre, le cinéma et le ballet, avec notamment *Biped* (1999) pour Merce Cunningham. Il est le fondateur de l'orchestre The Portsmouth Sinfonia, devenu célèbre de par son fonctionnement basé sur l'acceptation de n'importe quel musicien, quelles que soient ses compétences musicales. Les œuvres de Bryars ont été interprétées notamment par le BBC Symphony Orchestra, le Quatuor Arditti, le Hilliard Ensemble, le Quatuor Balanescu, le contrebassiste de jazz Charlie Haden, le guitariste américain Bill Frisell, ou avec son groupe, le Gavin Bryars Ensemble.

Sur la compilation *Mojo Step Right Up!* réalisée en 2010 par Tom Waits et regroupant plusieurs des chansons qui ont pu influencer sa carrière, Gavin Bryars apparaît dans un duo avec ce dernier sur la chanson *Jesus blood never failed Me Yet*.

En 2018, il écrira également un ballet pour Carolyn Carlson créé à l'Opéra de Bordeaux.



© Doug Marke

CALAMITY // BILLY

un diptyque du paradis perdu

Ben Johnston / Gavin Bryars / Michael Ondaatje / Jean Lacournerie / Gérard Lecointe

Ben Johnston, compositeur de *Calamity*

Ben Johnston est né en 1926 à Macon en Géorgie. Il a enseigné la composition et la théorie de la musique à l'université d'Illinois à Urbana-Champaign de 1951 à 1986 avant de prendre sa retraite. Dans le même temps, il a été en contact avec des figures de l'avant-garde musicale telles que John Cage ou Iannis Xenakis.

Ben Johnston a commencé par la composition traditionnelle avant de travailler avec Harry Partch à la construction d'instruments, à l'utilisation de ceux-ci sur scène et en studio. À l'initiative de Partch, Johnston étudia avec Darius Milhaud au Mills College de San Francisco. En 1952, Johnston rencontra Cage qui l'invita à se rendre à New York pour étudier auprès de lui durant l'été. Il y resta plusieurs semaines durant lesquelles il assista avec Earle Brown, à la production de la pièce de Cage pour bande magnétique, *Williams Mix*. Cage l'encouragea à suivre son envie d'utiliser des instruments traditionnels au lieu d'instruments électroniques qui à l'époque n'étaient pas encore très fiables. Il travailla pendant 10 ans à intégrer la microtonalité dans les instruments traditionnels et dans le langage de composition. Ce travail a connu plusieurs étapes mais depuis 1960 Johnston a établi sa notation microtonale basée sur des intervalles rationnels d'intonation juste. Le musicologue Kyle E. Gann décrit ce travail comme le serment d'une vie à la microtonalité.

Son catalogue comprend plus d'une soixantaine d'œuvres, un opéra (*Camilla*), 10 Quatuors à cordes et de nombreuses pièces vocales pour solistes et pour chœur.



©DR

CALAMITY // BILLY

un diptyque du paradis perdu

Ben Johnston / Gavin Bryars / Michael Ondaatje / Jean Lacournerie / Gérard Lecointe

Michael Ondaatje, auteur de *Billy the Kid*, œuvres complètes

Michael Ondaatje est né le 12 septembre 1943 au Sri Lanka, mais en 1954 sa famille émigre vers l'Angleterre. Là, il étudie au Dulwich College. En 1962, il quitte l'Angleterre pour le Canada dont il deviendra citoyen. Il se destine à l'enseignement et en 1970, il s'établit à Toronto où il enseigne la littérature anglaise au Glendon College de l'Université York (Canada).

Dès les années 1960, il s'implique dans le milieu de l'édition soutenant la Coach House Books de Toronto et travaillant comme éditeur de poésie, tout en amorçant sa carrière d'écrivain par la publication de recueils de poèmes, comme *Billy the Kid, œuvres complètes : poèmes du gaucher* (*The Collected Works of Billy the Kid : Left-Handed Poems*, 1970). Son premier roman, *Le Blues de Buddy Bolden* (*Coming Through Slaughter*), dont la trame est librement inspirée de la vie du musicien de jazz Buddy Bolden, paraît en 1976 et sera ultérieurement adapté pour le théâtre. En 1992, Ondaatje publie son roman le plus célèbre *L'Homme flambé* (*The English Patient*) qui lui vaut le Prix Booker. Le roman est réédité en France sous le titre *Le Patient anglais* après la sortie du film tourné en 1996 et qui remporte 9 oscars. Il réalise lui-même les films suivants : *Sons of Captain Poetry*, *Carry on Crime and Punishment*, *The Clinton Special* et *Royal Canadian Hounds*. La parution du roman *Le Fantôme d'Anil* (*Anil's Ghost*) est couronné au Canada par le Prix Giller et un second Prix du Gouverneur général, ainsi qu'en France, par le Prix Médicis étranger.

En 2007, il égale le record d'Hugh MacLennan en gagnant un cinquième Prix du Gouverneur général du Canada pour *Divisadero*.

CALAMITY // BILLY

un diptyque du paradis perdu

Ben Johnston / Gavin Bryars / Michael Ondaatje / Jean Lacornerie / Gérard Lecointe

Claron McFadden

Après des études à la Eastman School of Music de Rochester (New York) Claron McFadden s'est fait un nom comme soprano à la fois dans le monde de la musique baroque et de la musique contemporaine. Elle a travaillé sous la direction de chefs comme Sir Andrew Davis, Frans Brüggen ou William Christie. Elle a chanté le rôle titre de *Lulu* à Glyndebourne, *Zerbinetta d'Ariane* à *Naxos* à l'English National Opera. Elle a aussi beaucoup interprété Haendel dans nombre de maisons d'opéra et de festivals internationaux, avec notamment le rôle titre de *Sémélé* à Rotterdam.

Elle aime participer à des aventures à la croisée des disciplines artistiques, avec Alain Platel (*Pitié*), le David Kweksilber Big Band et, depuis plusieurs années, dans plusieurs projets avec le Muziektheater Transparant (Anvers). En 2006, elle a reçu le Amsterdam Prize for the Arts et a aussi été nominée aux Grammy Awards.

Elle est reconnue comme une des interprètes majeures de la musique contemporaine et a notamment assuré la création mondiale des œuvres de Michel van der Aa, Wolfgang Rihm et Joerg Widman. Grâce à sa polyvalence vocale, elle est souvent invitée par des musiciens de jazz comme Henk Meutgeert and the Jazz Orchestra of The Concertgebouw, Michiel Borstlap, Chris Hinze et Aka Moon. Sa conférence sur l'Aria de John Cage en 2010 a été sélectionnée pour figurer sur le site du prestigieux TED.

Elle est artiste-en-résidence à Muziektheater Transparant (Anvers) où elle réalise des projets personnels transdisciplinaires : *Lilith* (2012), *Secrets* (2015), *Nightshade : Aubergine* (2017) et récemment avec Jean Lacornerie *Façade : les derniers jours de Mata-Hari* (2017).



© Marco Martens

www.claronmcfadden.com



[voir la prestation de Claron McFadden aux conférences TED, intitulée «Singing the primal mystery»](#)

CALAMITY // BILLY

un diptyque du paradis perdu

Ben Johnston / Gavin Bryars / Michael Ondaatje / Jean Lacournerie / Gérard Lecointe

Bertrand Belin

Bertrand Belin est un artiste et un écrivain aux talents multiples : guitariste, arrangeur, auteur, compositeur, chanteur. Son langage musical emprunte autant au classique qu'au rock et à la country, évoquant aussi bien Debussy et Dylan que Bill Callahan et Elvis Costello. Entre 1989 et 2005, Bertrand Belin est guitariste pour les groupes "Stompin' crawfish", "Sons of the desert" et "Les Enfants des autres" avec lesquels il enregistre plusieurs albums et fait de nombreuses tournées. Parallèlement à sa carrière d'auteur-compositeur interprète, il compose également des musiques de spectacles et de films, parmi lesquels *Avec Marinette* de Blandine Lenoir, court-métrage pour lequel il recevra le prix de la meilleure musique au Festival de Clermont-Ferrand. Il a aussi composé la musique de *Zouzou*, le dernier long-métrage de Blandine Lenoir. Son premier album, *Bertrand Belin*, paraît en 2005 puis le second *La Perdue* en 2007. Il participe aussi depuis 2007 au spectacle *Sombreros* de Philippe Decouflé. Il publie en 2010 *Hypernuit*, son troisième album unanimement salué par la critique et pour lequel il reçoit le Grand prix du Disque de l'Académie Charles-Cros. Son quatrième album *Parcs* paraît en mai 2013 puis *Cap Waller*, en octobre 2015.

Bertrand Belin est un artiste qui aime multiplier les expériences et les collaborations. Il gravite depuis de nombreuses années autour du théâtre, du cinéma et de la danse en qualité de musicien ou d'acteur.

On le retrouve en 2015 dans *Spleenorama*, une pièce écrite et mise en scène par Marc Lainé puis dans *Low/Heroes*, spectacle conçu autour du Berlin de David Bowie et mis en scène par Renaud Cojo à la Philharmonie de Paris, ou encore dans le prochain film de Dominique Choisy, *Ma vie avec James Dean*.

En parallèle de son fertile parcours d'auteur-compositeur-interprète, Bertrand Belin écrit des romans (parus chez POL), *Requin* puis *Littoral* sélectionné pour le Goncourt des lycéens 2017.



© Philippe Lebruman

CALAMITY // BILLY

un diptyque du paradis perdu

Ben Johnston / Gavin Bryars / Michael Ondaatje / Jean Lacornerie / Gérard Lecointe

Jean Lacornerie, metteur en scène

Metteur en scène formé auprès de Jacques Lassalle au Théâtre National de Strasbourg de 1987 à 1990, Jean Lacornerie fonde la compagnie Ecuador à Lyon en 1992. Il s'intéresse particulièrement aux écritures contemporaines et met en scène des auteurs tels que Copi, Gadda, Del Giudice, Marienghof. C'est à partir de 1994 qu'il explore avec Bernard Yannotta, compositeur américain qui se plaît à mélanger les genres, les différentes formes du théâtre musical avec des œuvres de Michael Nyman, Leonard Bernstein, Kurt Weill et Bertolt Brecht. De 2002 à 2009, il dirige le Théâtre de La Renaissance (Oullins, Lyon-Métropole) avec Etienne Paoli.

Depuis 2010, il mène au Théâtre de la Croix-Rousse un projet au croisement du théâtre et de la musique avec Anne Meillon. Jean Lacornerie a été l'invité de plusieurs festivals de musique à travers le monde : le Festival Romaeuropa (Rome, Italie, 1993), le Spoleto Festival USA (Charleston S.C., Etats-Unis, 1994), le Festival d'Ambronay (1999) et OperaDagen (Rotterdam, 2018). Spécialiste du répertoire américain du XX^e siècle et de la comédie musicale, il a assuré la création française d'ouvrages comme *Of Thee I Sing* de George Gershwin, *One Touch Of Venus* et *Lady In The Dark* de Kurt Weill, *The Tender Land* d'Aaron Copland. Plus récemment *Le Roi et moi* de Rodgers et Hammerstein, et *Bells are Ringing* de Betty Comden, Adolph Green et Jule Styne dans une orchestration de Gérard Lecointe pour Les Percussions Claviers de Lyon, ensemble avec lequel il a monté aussi *West Side Story* en concert et *Le Coq d'Or*. Il collabore régulièrement avec l'Opéra de Lyon depuis une dizaine d'années sur ce répertoire mais aussi dernièrement pour *Mesdames de la Halle* de Jacques Offenbach, *Roméo et Juliette* de Boris Blacher, *Borg et Théa* ou *Mozart et Salieri* de Rimski-Korsakov. Récemment, il a monté en 2016 une nouvelle production de *L'Opéra de quat'sous* (Weill), *Plus léger que l'air* de Federico Jeanmaire en 2017 et en septembre 2017, au deSingel (Anvers) *Façade : les derniers jours de Mata-Hari*.



© Bruno Amselem / Signatures

CALAMITY // BILLY

un diptyque du paradis perdu

Ben Johnston / Gavin Bryars / Michael Ondaatje / Jean Lacornerie / Gérard Lecointe

Gérard Lecointe, directeur musical

Membre fondateur et directeur artistique des Percussions Claviers de Lyon jusqu'en 2017, Gérard Lecointe est aussi compositeur et arrangeur éclectique.

Il se forme au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon où il suit l'enseignement de François Dupin et de Gérard Gastinel.

Au terme de ce cursus, il crée, avec quatre camarades de promotion Les Percussions Claviers de Lyon et réalise ses premières transcriptions d'œuvres de Claude Debussy et de Maurice Ravel qui façonnent d'emblée la singularité du "son PCL".

Parallèlement, il devient l'un des principaux percussionnistes de l'Orchestre de l'Opéra National de Lyon, de 1983 à 1998, où il travaille avec John Eliot Gardiner et Kent Nagano. À partir de 1998, il se consacre entièrement aux Percussions Claviers de Lyon autour d'un répertoire toujours plus ouvert à la diversité de la création contemporaine.

Il participe ainsi à des aventures multiples qui l'amènent à travailler avec des personnalités telles que Keiko Abe, Martial Solal, Doudou N'Daye Rose, Émilie Simon et avec différents compositeurs : Steve Reich, Gavin Bryars, Thierry Pécou, Denis Badault, Thierry de Mey, Xu Yi, entre autres.

Il réalise une centaine d'arrangements pour l'ensemble et compose également des pièces pour formations percussives (*Point bak*, *Trois épilogues*, *D'après masques*). La rencontre avec Jean Lacornerie en 2007 pour *Les Folies d'Offenbach* et avec Emmanuelle Prager pour *Trois contes* marque un tournant dans son parcours qui s'oriente désormais vers la scène. Il compose la musique de *Cendrillon* pour la compagnie Alma Parens et poursuit avec Jean Lacornerie par une version revisitée de *West Side Story* (2009), suivie du *Coq d'Or* (2011) et de la comédie musicale *Bells are ringing* (2013), pour laquelle il réécrit une partition remarquable.

En 2014, il est nommé directeur du Théâtre de La Renaissance (Oullins, Lyon Métropole) avec un projet orienté vers toutes les formes de spectacle musical. Ses initiatives l'engagent maintenant durablement vers les formes de spectacles musicaux. L'adaptation musicale du roman de Jules Verne *Vingt mille lieues sous les mers* (2015), *Calamity/Billy* (2018), et la création d'une nouvelle compagnie musicale en 2017, Le Piano dans l'herbe, en sont les témoins.



© Eric Bernath

CALAMITY // BILLY

un diptyque du paradis perdu

Ben Johnston / Gavin Bryars / Michael Ondaatje / Jean Lacornerie / Gérard Lecointe

Les Percussions Claviers de Lyon

Depuis plus de trente ans, les Percussions Claviers de Lyon poursuivent avec audace leur itinéraire à la rencontre du public en France et dans le monde, affirmant le potentiel de la percussion par l'alliance inédite des marimbas, vibraphones et xylophones. En concert et dans des spectacles, les cinq musiciens de l'ensemble, issus du Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon, interprètent des œuvres éclectiques, expressions des écritures contemporaines et du patrimoine musical. Ils transmettent leur passion en menant des rencontres ainsi que des ateliers en tournée et dans leur lieu à Lyon, L'Hameçon. Engagés et reconnus dans leur travail avec des compositeurs et des metteurs en scène, croisant les arts et les esthétiques, ils font redécouvrir les musiques de Claude Debussy, Nicolai Rimski-Korsakov, Camille Saint-Saëns ou encore Jules Styne, et créent avec les artistes d'aujourd'hui, Moritz Eggert, Etienne Guiol, Jean Lacornerie, Arnaud Petit et Emmanuelle Prager.

Les Percussions Claviers de Lyon sont en résidence au Théâtre de La Renaissance, Oullins Lyon-Métropole, depuis septembre 2014.

www.lespcl.com

Les Percussions Claviers de Lyon sont conventionnées par le Ministère de la Culture - DRAC Rhône-Alpes, la Région Auvergne Rhône-Alpes et la Ville de Lyon. L'ensemble reçoit l'aide de la SPEDIDAM, de la SACEM, de l'ADAMI et du FCM. Avec le soutien de son Club d'Entreprises. L'ensemble est membre de la FEVIS, de Futurs composés et du Bureau Export.





la **R**enaissance
Théâtre Musique